

A379 Bruant ortolan

Oiseaux / Embérizidés /
Emberiza hortulana

Directive Oiseaux : annexe I.
Espèce protégée en France par
l'A.M. du 29 octobre 2009.

Localisation de l'espèce



(état 1989, d'après
Yeathman-Berthelot,
1994)

Espèce rare et localisée en Bourgogne, avec quelques dizaines de couples seulement.

Mode de vie et besoins écologiques

Ce bruant recherche l'alternance d'arbres et de végétation herbacée sèche pour son alimentation et sa reproduction. Il niche au sol dans l'herbe et se nourrit de graines et d'insectes. C'est un visiteur d'été : il est présent en Bourgogne de début mai à début septembre.

Habitat(s) de l'espèce

Pelouses sèches (6210), plus ou moins embroussaillées (5110, 5130), lisières, cultures bordées d'arbres, vignobles...



Etat de conservation en Bourgogne : mauvais.

Ce bruant a beaucoup régressé dans la moitié nord de la France, dont la Bourgogne, et ce avant les années 1970. Les causes en sont mal connues, le début de l'intensification agricole et la chasse intense dans le Sud ne pouvant expliquer, seuls, ce déclin.

De dos, le bruant ortolan ressemble au moineau domestique. De face, on remarque son ventre brun orangé et sa gorge jaune pâle, les tons étant plus soutenus chez le mâle. A noter aussi le cercle oculaire clair. Il peut être distingué également par son chant caractéristique.



Bruant ortolan



Éléments d'appréciation des incidences des aménagements

Vulnérabilité forte

Représentation en Bourgogne : rare.

Tendance évolutive : en déclin.

Capacité de récupération en cas de perturbation : moyenne.

CONSEILLÉ

- Incitations agricoles pour le maintien et l'entretien d'espaces non productifs, et pour la modération d'usage des pesticides.
- Conservation d'un paysage diversifié, avec plusieurs strates de végétation.

A ÉVITER

- Simplification des paysages agricoles (nettoyage des lisières, disparition des friches, enlèvement des buissons et arbres isolés...).
- Usage intensif d'insecticides.

Diagnostic de présence

Cette espèce rare est difficile à localiser. La méthode la plus sûre est d'effectuer des points d'écoute dans les habitats favorables et de prendre l'attache des associations naturalistes.